

éducation. On ne peut nier qu'elle varie suivant les rangs, ou les professions, ou la fortune. Il doit donc être très-rare qu'une pauvre paysanne convienne à un jeune homme né et élevé dans l'opulence ou dans une des premières classes de la société; et en les supposant même épris d'une belle passion l'un pour l'autre, il est peut-être fort heureux pour le bonheur de tous les deux que la force de l'opinion les empêche de s'unir. Il ne faut pas avoir long-temps observé la société pour savoir ce que deviennent la plupart de ces mariages qu'on appelle *mariages d'inclination*. On en trouve l'histoire en quelques lignes, dans le roman même dont il s'agit ici, lorsque Mde. de Senneterre dit en parlant de son frère et de sa belle soeur: „Peu-à-peu la première ardeur se ralentit: ils se persuadèrent qu'ils ne s'aimoient plus, parce qu'ils avoient follement cru qu'ils s'aimeroient toujours aussi fort.“ Suzette et Adolphe, s'unissant à 30 ans, après de longues épreuves, et lorsqu'il est démontré qu'ils sont faits l'un pour l'autre, seront probablement de très-heureux époux. Suzette et Adolphe sans expérience, ne suivant qu'une passion non éprouvée, et s'unissant à 18 ans au mépris des convenances, eussent singulièrement compromis leur bonheur.